

Nous avons souvent entendu ce récit de la Samaritaine... Mais pour autant, il n'est pas si sûr que nous en ayons perçu le contenu et le sens profond.

Or, je crois pour ma part, qu'il y a au moins une chose que ce récit veut souligner avec insistance: c'est qu'il y a infiniment plus dans le cœur humain qu'il n'y paraît habituellement à première vue... Par ex. dans le cas présent de la Samaritaine, de l'extérieur, nous voyons une femme que l'on dirait facilement de comportement léger puisqu'elle en est à son sixième homme... Et pourtant, Jésus va tout-de-suite percevoir chez elle une attente beaucoup plus profonde dont elle-même n'a pas forcément conscience. En fait, comment va-t-il s'y prendre pour qu'émerge cette attente cachée, ou si vous préférez, comment Jésus va-t-il procéder pour faire en sorte que cette femme n'ait plus peur de se situer en vérité par-delà le regard que ceux qui la voient vivre peuvent porter sur elle ?... C'est si paralysant d'être toujours en train de se demander ce que les autres vont dire ou penser de nous.

Eh bien, pour faire tomber cette peur, Jésus va d'abord commencer par avoir besoin de ses services: il lui demande à boire ("Donne-moi à boire" dit-il). Et lui-même, pour pouvoir lui demander ce petit service, il doit dépasser les idées toutes faites de son époque, à savoir : 1°) que ça ne se faisait pas alors de parler à une femme en public. 2°) à plus forte raison, de parler à une femme qui vit dans le péché public, et 3°) de parler à une femme étrangère appartenant à un peuple hérétique et idolâtre aux yeux de tout bon Juif.

Ce qui revient à dire pour notre conduite personnelle, que si nous faisons nous-mêmes tomber les barrières qui enferment chacun dans ses peurs, nous pourrions nous situer en vérité et nous verrions qu'il y a dans le cœur de chaque être humain, avant tout autre chose, un immense besoin d'être reconnu pour se sentir aimé et pour aimer soi-même.

Ce qui explique que si l'on peut effectivement observer chez beaucoup des comportements qui semblent et qui sont, de fait, excessifs et désordonnés, (par ex. l'alcoolisme et le besoin de boire ou de manger à l'excès, l'instabilité affective d'hommes ou de femmes qui semblent incapables de durer avec la même personne, (c'était sans doute le cas de la samaritaine), le besoin de toujours se mettre en avant, le besoin de mentir ou celui de dérober des choses qui appartiennent aux autres, et tant d'autres comportements regrettables, alors que ces personnes ont peut-être par ailleurs pourtant reçu une très bonne éducation morale)...

Si donc on peut observer ces comportements qui étonnent ou qui dérangent, sachons que dans bien des cas, ils ne sont rien d'autre que le reflet d'un malaise intérieur. Et d'un malaise intérieur provenant habituellement de blessures par manque d'amour, mais qu'un climat d'accueil et de compréhension sans jugement sur la personne suffirait peut-être à laisser remonter au grand jour et du même coup, à en permettre la libération en n'ayant plus besoin de s'éparpiller dans une multitude de compensations (Car, nous le savons bien, quand ça ne va pas en nous, on cherche à compenser par la nourriture, par la boisson, par un besoin démesuré de nouvelles toilettes, besoin de dénigrer, de mentir, etc. etc.).

Et c'est justement, semble-t-il cette libération qui s'est opérée dans le cœur de la Samaritaine par l'attitude bienveillante et valorisante de Jésus... En effet, non seulement il ne s'est pas présenté comme celui qui allait l'aider à régler ses problèmes et la remettre dans le droit chemin, mais il s'est présenté **comme celui qui avait besoin d'elle**... Je l'ai dit : Il avait soif et il lui a demandé à boire. Autrement dit, il a donné de la valeur à la personne qui était en face de Lui. Réalisons-nous, pour notre compte, combien l'autre se sent reconnu et valorisé quand nous lui demandons un service, alors que souvent l'environnement social nous porterait à garder des distances, vis-à-vis de telle ou telle personne ou de tel ou tel groupe humain que les références morales nous inciteraient peut-être à cataloguer comme inférieurs à nous ou, en tout cas, comme gens peu fréquentables.

Sans doute, nous ne sommes plus à l'époque où vivait Jésus. Mais foncièrement ne nous faisons pas d'illusion, la tendance à juger et à cataloguer à partir des apparences est toujours, toujours la même, à la seule différence que ce ne sont plus forcément les mêmes apparences que nous qualifions de bonnes ou de mauvaises... Par ex. hier, vivre ensemble comme homme et femme sans être mariés était montré du doigt ; aujourd'hui, c'est pratiquement l'inverse qui se produit, ainsi que pour beaucoup d'autres comportements d'ailleurs ; mais il y a toujours un jugement, du genre, par ex. "Ce sont des attardés !" ou des ci ou des ça !"

Aussi, en ce 3ème Dimanche de Carême, demandons à Jésus la grâce d'acquérir quelque chose de son regard bienveillant et valorisant sur les personnes que nous côtoyons en famille, dans nos voisinages, dans nos loisirs, dans notre travail ou autre, et il y a de fortes chances que se sentant reconnues comme ayant elles aussi le droit d'exister avec leurs propres valeurs et pouvant apporter quelque chose au monde et à la vie, elles seront alors capables d'en venir à comprendre que ce qui les a souvent fait courir après des bonheurs illusoire et sans lendemain, c'était finalement le besoin profond de se sentir reconnues et aimées. Ainsi, à leur tour, comme la Samaritaine avec ses voisins, fortes de l'amour du Christ qu'elles auront entrevu à travers nous (je l'espère), ces personnes pourront elles aussi parler avec enthousiasme de Celui qui, en les amenant à faire la Vérité avec le plus intime d'elles-mêmes, leur a du même coup rendu la paix et la vraie liberté.

Mais, à bien y regarder, n'est-ce pas chacun de nous qui a ce besoin particulier de regards bienveillants ne l'enfermant plus dans son passé ou dans ses misères et lui ouvrant des perspectives valorisantes et enthousiasmantes ? Alors, ce que nous aimerions tant que les autres fassent pour nous, ne manquons pas d'essayer de le faire pour eux. Et la vie de notre terre ne pourra qu'en ressortir grandie et illuminée d'une lumière toute nouvelle. Où pourrions-nous trouver plus beau programme de Carême ? AMEN !